



# PIEBÎEM

Préserver l'Identité Environnementale  
de la Bretagne Sud et des Îles contre l'Eolien en Mer

## REPONSE de PIEBÎEM A La CONCERTATION PUBLIQUE POUR LE PROJET « GILA » DE RTE

Mai 2025

PIEBÎEM ( Préserver l'Identité Environnementale de la Bretagne sud et des Îles contre l'Eolien en Mer) rappelle son opposition à un programme éolien en mer insensé de 45 GW, qui constitue une industrialisation à marche forcée de la mer côtière sans intérêt climatique dans le contexte français, dangereux pour la sécurité d'alimentation électrique, économiquement et socialement insoutenable, ravageur pour nos paysages littoraux et leur riche biodiversité avec des promesses fallacieuses d'emploi et de fortes dépendances étrangères et mettant en péril des activités comme la pêche côtière artisanale, le nautisme, le tourisme...

Comme l'a rappelé le Premier Ministre lors du Conseil Interministériel de la Mer (25 mai , Saint-Nazaire), *la filière éolienne en mer se heurte de plus en plus à des problèmes d'acceptabilité*, qui supposent d'éloigner les zones industrielles éoliennes des côtes - ce qui est plus facile à dire qu'à faire. L'exemple d'Oléron, où la zone éolienne a été reculée de 9 à 39 km des côtes à la suite du débat CNDP montre cependant qu'il est très difficile de trouver alors des candidats crédibles, au point que l'appel d'offre pourrait être infructueux. Et si l'on a recours à l'éolien flottant, le manque de maturité technique rend le projet très risqué et le coût est insoutenable économiquement.

Comme l'a rappelé récemment l'Académie des Sciences lors des débats sur la PPE3, « Avec des besoins en électricité de 508 TWh en 2035, aucune capacité supplémentaire de production électrique ne serait alors nécessaire, la production actuelle étant suffisante. Pourquoi, alors, envisager 200 TWh d'énergies renouvelables (EnR) supplémentaire. » ... L'Académie des sciences déconseille un développement précipité et massif des sources d'énergie non pilotables sur la base de prévisions de consommation surestimées ». *Si elle suit cet avis, la PPE3 devrait sérieusement questionner le développement de l'éolien en mer devenu inutile.*

*Enfin, les interconnexions ne sont nullement une solution à des problèmes tels que le black out espagnol du 28 avril . Si l'incident déclencheur n'est à ce jour pas connu, la raison structurelle* l'est parfaitement : le manque d'inertie du réseau avec un mix électrique à trop fort pourcentage d'ENR. Chaque pays est responsable de son mix énergétique, il doit l'être aussi de la stabilité de son réseau. Il ne doit pas compter sur ses voisins pour cela, lesquels ne peuvent que refuser d'importer ses problèmes chez eux. C'est pourquoi Suédois et Norvégiens ont refusé de nouvelles interconnexions avec l'Allemagne, et même remis en question les interconnexions existantes. Au surplus, l'arrêt momentané d'un réacteur de Golfech dû au black out espagnol montre le danger du renforcement des interconnexions avec la péninsule ibérique avec son mix actuel

*La pose de câbles sous-marins peut grandement affecter la faune et la flore marines, en un endroit de la côte atlantique d'une particulière richesse.* Les sons émis par les sonars lors des premières phases de travaux excèdent les seuils de tolérance des mammifères, menaçant des dizaines d'espèces, dont des dauphins, des cachalots et des orques. Cela peut entraîner des échouages, perturber la communication, le nourrissage et la reproduction des mammifères marins. Les poissons, qui dépendent de l'ouïe et du mouvement des particules pour communiquer et être conscients de l'environnement, peuvent être également mis en danger. *Des fonds avec des habitats uniques et précieux pour la biodiversité (coraux des mers froides, bancs de maërl, herbiers de zostères, forêts de laminaire ...) peuvent être irrémédiablement détruits.* Comme l'explique Sea-Shepherd, cela n'a aucun sens de sacrifier la biodiversité pour lutter prétendument contre le changement climatique- l'éolien en mer est plus émetteur de gaz à effet de serre que le nucléaire et le bilan est donc négatif lorsqu'il s'y substitue.

Le but principal de GILA est de renforcer le réseau pour accueillir les nouvelles productions d'éolien en mer. *Pour toutes les raisons énoncées ci-dessus, et également au vu de ses impacts négatifs, il y a de fortes raisons de penser que le programme éolien en mer (auquel les côtes françaises, rocheuses et pentues ne sont pas adaptées, contrairement aux côtes sablonneuses et plates de la Mer du nord) fera prochainement l'objet d'un moratoire avant d'être éventuellement abandonné.*

*Dans ces conditions, le projet GILA est à fort risque de coûts échoués et doit être arrêté. C'est ce que PIEBIEM demande*

## **PIEBIEM**

Préserver l'Identité Environnementale de la Bretagne sud et des Îles contre l'Eolien en Mer

**Rappelle son opposition à un programme insensé d'éolien en mer climatiquement nul voire négatif, électriquement inapte car dangereux pour la sécurité d'alimentation électrique, au coût de production exorbitant et économiquement non soutenables, néfaste pour l'économie locale, ravageur pour nos paysages littoraux et leur riche biodiversité**

**Contacts : [pebiem56@gmail.com](mailto:pebiem56@gmail.com)**

**<https://www.facebook.com/groupepebiem>**

**<https://pebiem.webnode.fr>**

**Siret : [924 059 678 00012](https://www.sirene.fr/info/92405967800012) ; RNA: W563011048**